



HAL
open science

Marginalisation commerciale de l'Afrique

Fabien Candau

► **To cite this version:**

| Fabien Candau. Marginalisation commerciale de l'Afrique. 2019. hal-02306417

HAL Id: hal-02306417

<https://hal.science/hal-02306417>

Submitted on 5 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

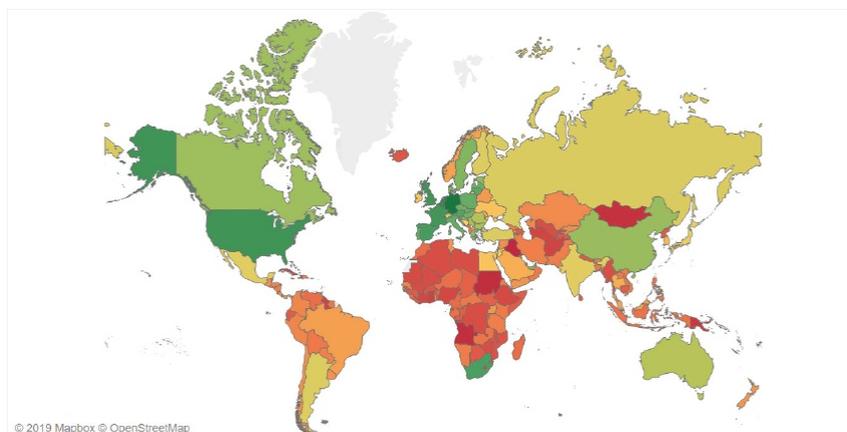
Marginalisation Commerciale de l'Afrique

Racines d'Afrique

Numéro 1, 2019

Spécialisation

Le graphique ci-contre présente un indicateur de diversification (Global Geographic Diversification Index, source: Bouet et al. 2019) illustrant la spécificité de la spécialisation des exportations agricoles africaines.



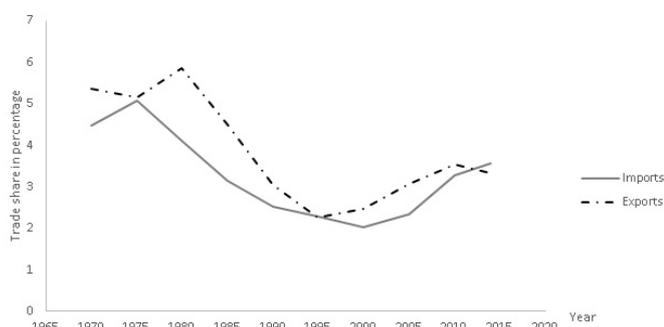
Indicateur de diversification (GSDI)

0,4137 0,5820

Forte spécialisation agricole

L'Afrique est-elle en marge de la mondialisation ? Si l'on regarde la part du commerce Africain dans le commerce mondiale, la réponse est clairement affirmative puisque le commerce Africain représente à peine 2.7% du commerce mondial. Certes le processus de désintégration observé entre les années 1970 et 2000, où la part de ces échanges avait chuté de 4% à 1.5% a été stoppé, mais le poids de l'Afrique dans le commerce mondial reste faible.

aussi toutes les barrières non tarifaires (coûts administratifs, passage de frontière, infrastructure de transport), sont relativement plus élevés en Afrique (et pour les biens agricoles) que dans le reste du monde. Étudions ces déterminants gravitaires (poids économiques des pays et distance au marché) expliquant la marginalisation de l'Afrique du commerce international.



Source: Calculs des auteurs basés sur la base TradHist du CEPII

Cette faiblesse, s'explique avant tout par la faiblesse des revenus et par la structure des pays très spécialisés sur des produits agricoles dont la valeur pèse peu dans les exportations mondiales. Enfin les coûts commerciaux, qui comprennent les tarifs mais

Le difficile accès au marché

Outre les infrastructures de transport qui sont souvent en mauvais états, les formalités administratives pour exporter (ou encore le temps de passage à la frontière) représentent des entraves importantes pour les exportateurs Africains. En 2018, il fallait par exemple en moyenne 97 heures en Afrique (indicateur « time to export : border compliance » basé sur enquête de la Banque Mondiale), contre 22 heures en Europe et en Asie Centrale pour passer les formalités administratives à la frontière.

Si l'on observe désormais les tarifs, qui sont plus facilement mesurables, mais qui ne représentent qu'une part des coûts commerciaux (environ un quart

du coût total) nous constatons qu'ils sont de l'ordre de 9% pour les exportateurs de biens agricoles (voir Tableau ci-dessous basé sur une moyenne de 55 pays africains). Ce taux de protection est moins important que les coûts tarifaires rencontrés par exemple par les exportateurs européens (11%) principalement en raison des préférences commerciales accordées aux pays les moins avancés (Candau et Jean, 2009).

Average ad valorem equivalent of import duties applied to imports, and duties faced on exports, for all products and for agricultural products, by region, 2016

| Region | Average duty faced on exports | | Average import duty | |
|---------------|-------------------------------|--------|---------------------|--------|
| | All | Agric. | All | Agric. |
| Africa | 3.09% | 9.07% | 9.03% | 18.01% |
| Asia | 3.74% | 9.16% | 4.68% | 13.34% |
| Europe | 3.94% | 11.19% | 2.53% | 7.74% |
| LAC | 4.66% | 11.87% | 5.81% | 12.23% |
| North America | 3.74% | 9.16% | 4.68% | 13.34% |
| Oceania | 4.77% | 14.08% | 2.28% | 2.36% |

Source: Authors' calculations from MacMapHS6, 2016 (CEPII 2011).

Note: Tariffs are weighted from the HS6 level according to the reference group method (see Bouët et al. 2008).

LAC = Latin American countries. Agric. = Agriculture

En analysant l'accès au marché Africain, il est frappant de constater que les importations de biens agricoles sont lourdement taxées, avec un équivalent ad-valorem de l'ordre de 18% (contre 13% en Asie et 7% en Europe).

Ce protectionnisme Africain s'explique à la fois par la nécessité de faire rentrer des recettes fiscales et par le pouvoir de lobbying de certains producteurs associé à une volonté de protéger une agriculture qui occupe une grande part de la population.

La production

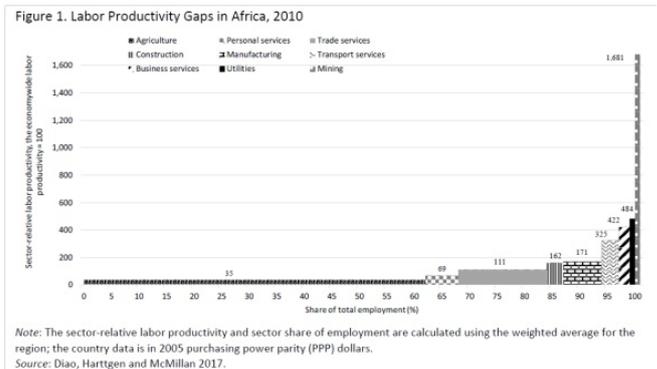
La production agricole représente en moyenne 65% des emplois selon les estimations de Diao et al. (2017), ce qui est sans aucun doute une borne basse qui ne concerne d'ailleurs que 11 pays

Africains.

Les avantages comparatifs des pays Africains au sein de ces produits agricoles sont le cacao (21% du marché mondial), le café (6% des exports mondiale), le thé (1/5 du marché mondial), le sucre (5%), le coton (16%), les fruits (agrumes:16%, raisins: 4%), les fruits à coques (noix de cajou: 20%), divers légumes et poissons. En dehors de ces avantages comparatifs, une grande partie de l'agriculture est une agriculture de subsistance.

La productivité du secteur agricole est d'une façon générale extrêmement faible par rapport aux biens manufacturés. Il faut noter aussi que ce secteur industriel ne représente qu'une faible part de la production, entre 4 et 8% du PIB des pays Africains.

Cette faible industrialisation est problématique, elle signifie que l'on observe en Afrique une urbanisation sans industrialisation (Gollin et al., 2016), c'est-à-dire un déversement de la force de travail d'un secteur agricole peu productif à un secteur tertiaire urbain informel qui l'est tout autant. Il y a certes en Afrique des secteurs ultra-rentables tel que le secteur minier, mais qui sont



fortement capitalistiques et emploient donc peu de main d'œuvre.

Cette évolution diffère de la transformation structurelle observée en Europe au siècle derniers et en Asie actuellement où urbanisation, industrialisation et mondialisation sont allées de pair expliquant une partie non négligeable de la croissance au sein de ces continents (Candau et Dienesch, 2013).

Les leçons économiques du passé, nous enseignent que la façon la plus efficace pour converger rapidement vers les pays riches est de se spécialiser dans le secteur industriel où les gains de productivité sont les plus forts et les plus faciles à obtenir (Rodrik, 2013).

En effet, il n'est pas nécessaire d'un point de vue économique (sans doute nécessaire à d'autres égards) d'avoir un Etat providence finançant l'éducation, la santé et la solidarité pour développer les premiers chaînons d'un secteur industriel. La done est tout autre pour construire une économie tertiaire développée.

Conclusion

Si l'Afrique est d'une façon générale marginalisée du commerce mondial c'est parce que les revenus y sont faibles, que les spécialisations ne permettent pas de s'insérer de façon diversifiée dans le commerce international et enfin que l'accès aux marchés internationaux reste difficile en raison des différentes barrières tarifaires et non tarifaires qui font obstacles aux exportations Africaines. Dans un récent article nous avons tenté d'analyser si les accords régionaux Africains étaient en train de modifier cette marginalisation, avec l'idée en arrière plan qu'une intégration interne pouvait être un marche pied à une diversification des économies Africaines (Candau, Guepie and Schlick, 2019). Nous avons notamment regardé si la demande interne naissante avait stimulé les activités à rendements croissants souvent porteurs de croissance. Hélas nous n'avons pas trouvé de signe d'une telle dynamique, espérons cependant qu'elle soit en cours mais pas encore visible dans les données.

F. Candau

Fabien Candau est professeur à l'Université de Pau des Pays Adour et membre du Center for the Analysis of Trade and economic Transitions (CATT)

References

- Bouët A, L Cosnard, C. S. Fall, 2019. African in Global Agricultural Trade in Africa Agriculture Trade Monitor.
- Candau, F., Dienesch E. 2013. Does Globalization explain Urbanization in the World and in Asia?. hal-01847940
- Candau, F., Guepie, G., Schlick, J., 2019. Moving to autarky, trade creation and home market effect: an exhaustive analysis of regional trade agreements in Africa, Applied Economics, 51:30, 3293-3309.
- Candau F., S. Jean, 2009. What are EU Trade Preferences Worth for Sub-Saharan Africa and other Developing Countries? Published in Trade Preference Erosion: Measurement and Policy Response edited by B Hoekman, W Martin and C Primo Braga, World Bank and Palgrave-Macmillan series.
- Diao, X., K., Harttgen, M., McMillan, 2017. The Changing Structure of Africa's Economies, The World Bank Economic Review.
- Gollin, Douglas, Remi Jedwab, and Dietrich Vollrath (2016). "Urbanization with and without industrialization". In: Journal of Economic Growth 21.1, pp. 35–70.
- Rodrik, D., 2013. Unconditional Convergence in Manufacturing. Quarterly Journal of Economics.128 (1) :165-204.